

Confinés, voici des textes à méditer, à partager...



Avant de vous endormir...

« **Avant de vous endormir ce soir**, pensez à quand nous pourrons retourner dans la rue. Lorsque nous nous embrassons à nouveau, lorsque faire les courses ensemble semblera être une fête. Pensons au moment reviendront les cafés dans les bars, les bavardages, les photos serrés les uns contre les autres. Pensons à quand tout cela sera un souvenir mais la normalité semblera un cadeau inattendu et magnifique. Nous aimerons tout ce qui jusqu'à présent nous a semblé futile. Chaque seconde sera précieuse. Les nages dans la mer, le soleil jusque tard le soir, les couchers de soleil, les toasts, les rires. Nous allons recommencer à rire ensemble. Force et courage. À bientôt !" Papa Francesco



Venise...

L'eau est transparente. Le calme est apparent. Le coronavirus a fait chuter de manière importante le ballet des vaporetti et autres embarcations qui animent en période normale les canaux de Venise. Des images et des vidéos, diffusées sur les réseaux sociaux, laissent apercevoir une lagune où il ferait presque bon se baigner, alors même que l'Italie est en proie à une crise d'envergure à cause de la pandémie Covid 19. Mais ce qui est encore plus surprenant aux yeux des locaux, c'est qu'ils peuvent redécouvrir la nature qui se joue sous la surface. D'habitude l'eau est trouble, à cause de la pollution provoquée par les bateaux. Désormais, les fonds sont visibles, les canards barbotent et les poissons, eux, ne cessent de gigoter à la surface ou un peu plus en profondeur. Un exemple similaire nous vient de Sardaigne. Le port de Cagliari est déserté par les ferries et autres embarcations. Résultat, les animaux marins se risquent à approcher les rives de près. Un dauphin a ainsi été aperçu le long de quais. Il est très rare de voir un dauphin s'approcher aussi près des berges. (...) Ces belles images ne doivent en rien nous faire oublier la gravité de la situation sanitaire traversée par l'Italie, et par le monde entier. L'Italie est touchée de plein fouet par la crise du coronavirus et la plupart des habitants sont barricadés chez eux.

Catherine Testa (*Extraits*)

DDEC 56 – Service formation Humaine – Gaëlle Pateau – Avril 2020



Une autre façon de vivre le confinement aujourd'hui...

Je reste à la maison, Seigneur ! Et aujourd'hui, je m'en rends compte,
Tu m'as appris cela, demeurant obéissant au Père,
Pendant trente ans dans la maison de Nazareth, En attente de la grande mission.
Je reste à la maison, Seigneur ! Et dans l'atelier de Joseph, ton gardien et le mien,
J'apprends à travailler, à obéir, pour arrondir les angles de ma vie
Et te préparer une œuvre d'art.

Je reste à la maison, Seigneur ! Et je sais que je ne suis pas seul
Parce que Marie, comme toute mère, est dans la pièce à côté, en train de faire des corvées
Et de préparer le déjeuner pour nous tous, la famille de Dieu.
Je reste à la maison, Seigneur ! Et je le fais de manière responsable pour mon propre bien,
Pour la santé de ma ville, de mes proches, Et pour le bien de mon frère, Que tu as mis à côté de
moi, Me demandant de m'en occuper Dans le jardin de la vie.

Je reste à la maison, Seigneur ! Et dans le silence de Nazareth,
Je m'engage à prier, à lire, étudier, méditer,
Être utile pour les petits travaux, afin de rendre notre maison plus belle et plus accueillante.
Je reste à la maison, Seigneur ! Et le matin, je te remercie
Pour le nouveau jour que tu me donnes, en essayant de ne pas la gâcher
Et l'accueillir avec émerveillement, comme un cadeau et une surprise de Pâques.

Je reste à la maison, Seigneur ! Et à midi, je recevrai la salutation de l'Ange,
Je me rendrai utile pour l'amour, en communion avec toi
Qui t'es fait chair pour habiter parmi nous ; Et, fatigué par le voyage, Assoiffé, je te rencontrerai
Au puits de Jacob, Et assoiffé d'amour sur la Croix.
Je reste à la maison, Seigneur !
Et si le soir me prend la mélancolie, je t'invoquerai comme les disciples d'Emmaüs :
Reste avec nous, le soir est arrivé Et le soleil se couche.

Je reste à la maison, Seigneur !
Et dans la nuit, en communion de prière avec les nombreux malades et les personnes seules,
J'attendrai l'aurore pour chanter à nouveau ta miséricorde
Et dire à tout le monde que, dans les tempêtes, Tu as été mon refuge.

Je reste à la maison, Seigneur !
Et je ne me sens pas seul et abandonné,
Parce que tu me l'as dit : Je suis avec vous tous les jours.
Oui, et surtout en ces jours de confusion, ô Seigneur,
dans lesquels, si ma présence n'est pas nécessaire,
Je vais atteindre chacun, uniquement avec les ailes de la prière. Amen.

+ Joseph, évêque italien



L'Espérance...

L'Espérance en Italie ces jours-ci, c'est le ciel d'un bleu dépollué et provocant, c'est le soleil qui brille obstinément sur les rues désertes, et qui s'introduit en riant dans ces maisonnées qui apprennent à redevenir familles.

L'Espérance ce sont ces post-it anonymes par centaines qui ont commencé à couvrir les devantures fermées des magasins, pour encourager tous ces petits commerçants au futur sombre, à Bergame d'abord, puis, comme une onde d'espérance – virale elle aussi – en Lombardie, avant de gagner toute l'Italie : « Tout ira bien ».

L'Espérance c'est la vie qui est plus forte et le printemps qui oublie de porter le deuil et la peur, et avance inexorablement, faisant verdier les arbres et chanter les oiseaux.

L'Espérance ce sont tous ces professeurs exemplaires qui doivent en quelques jours s'improviser créateurs et réinventer l'école, et se plient en huit pour affronter avec courage leurs cours à préparer, les leçons onlines et les corrections à distance, tout en préparant le déjeuner, avec deux ou trois enfants dans les pattes.

L'Espérance, ce sont tous ces jeunes, qui après les premiers jours d'inconscience et d'insouciance, d'euphorie pour des « vacances » inespérées, retrouvent le sens de la responsabilité, et dont on découvre qu'ils savent être graves et civiques quand il le faut, sans jamais perdre créativité et sens de l'humour (...)

L'Espérance – après un premier temps d'explosion des instincts les plus primaires de survie (courses frénétiques au supermarché, ruée sur les masques et désinfectants, exode dans la nuit vers le sud...) – ce sont aussi les étudiants qui, au milieu de tout ça, ont gardé calme, responsabilité et civisme... qui ont eu le courage de rester à Milan, loin de leurs familles, pour protéger leurs régions plus vulnérables, la Calabre, la Sicile... (...)

Et l'Espérance bien sûr, elle est toute concentrée dans cette « chemise verte » des médecins et le dévouement de tout le personnel sanitaire, qui s'épuisent dans les hôpitaux débordés, et continuent le combat. Et tous de les considérer ces jours-ci comme les véritables « anges de la Patrie ».

Mais l'Espérance c'est aussi une vie qui commence au milieu de la tourmente, ma petite soeur qui, en plein naufrage de la Bourse, met au monde un petit Noé à deux pays d'ici, tandis que tout le monde se replie dans son Arche, pour la « survie », non pas des espèces cette fois-ci, mais des plus vulnérables. (...)

Et dans ce brouillard total, naviguer à vue, réapprendre la confiance, la vraie. S'abandonner à la Providence. Et apprendre à s'arrêter aussi. Car il fallait un minuscule virus, invisible, dérisoire, et qui nous rit au nez, pour freiner notre course folle.

Et au bout, l'espérance de Pâques, la victoire de la vie à la fin de ce long carême, qui sera aussi explosion d'étreintes retrouvées, de gestes d'affection et d'une communion longtemps espérée, après un long jeûne.

Et l'on pourra dire avec saint François « Loué sois-Tu, ô Seigneur, pour frère Coronavirus, qui nous a réappris l'humilité, la valeur de la vie et la communion ! ».

Courage, n'ayez pas peur : Moi, j'ai vaincu le monde ! (Jn 16, 33)

Soeur Olivia de la congrégation des Religieuses de Marie Immaculée, Milan



Que ta pensée ne me quitte pas...

Aide-moi, Seigneur, à être pour tous, La personne qu'on ne dérange jamais,
Qui reçoit avec bonté, qui écoute avec sympathie, qui donne avec amour.

Aide-moi, Seigneur, à être pour tous et toutes,
La personne qu'on est toujours certain de rencontrer quand on a besoin de parler à quelqu'un.
Aide-moi, Seigneur, à être cette présence rassurante, à offrir cette amitié reposante,
À rayonner cette paix joyeuse, à être recueillie en Toi, pour Toi.

Et pour cela, Seigneur, Que ta pensée ne me quitte pas,
Que ta vérité habite en moi, que ta loi soit mes délices.
Et qu'ainsi, Seigneur, dans la simplicité de mon cœur, dans le quotidien de ma vie,
Je puisse aider les autres à te savoir plus proche, à reconnaître ton amour,
Dans un geste d'accueil qu'en ton Nom j'accomplis. Amen.

Auteur inconnu



Et les français restèrent chez eux...

« Et les français restèrent chez eux.
Et ils se mirent à lire et à réfléchir.
Et ils n'oublèrent plus de prendre des nouvelles de leurs proches.
Dans l'incertitude de demain,
ils comprirent enfin ce que voulait dire profiter de **l'instant présent**.
Progressivement les publicités vantant les produits
dont ils n'avaient pas besoin leurs semblèrent bien vides.
Et ils comprirent.
Ils n'étaient pas en train de survivre mais en train de **vivre**.
On venait de leur faire un cadeau incroyable : on leur avait offert du **temps**.
Et la Terre, les trouva dignes d'elle et elle commença à respirer à nouveau. »

Catherine Testa



Non pas subir les événements...

« Non pas subir les événements mais, en Dieu, construire avec eux. »

« Et en ces heures difficiles, comment ne pas nous interroger : qu'est-ce que le Christ attend de nous ? Qu'est-ce que le Ressuscité qui rejoint ses disciples abattus, à travers les portes fermées, nous donne et à quoi nous appelle-t-il aujourd'hui ? Dans l'adversité du moment, selon la parole de frère Roger : « non pas subir les événements mais, en Dieu, construire avec eux. »

Cheminer à la suite du Christ nous entraîne à vivre la conversion, à nous détourner de l'obscurité et à nous tourner vers la lumière du Ressuscité. Jour après jour, ne nous laissons pas détourner par les peurs, colères, regrets, désarrois, par l'obscurité qui prétend recouvrir toute la terre et monopoliser toute notre attention... Mais restons unis, au plus profond de nos cœurs, à la source de la paix qui demeure au-delà de tout.

Alors que les mesures de confinement et de précautions sanitaires se multiplient pour faire barrière à la contagion, veillons au trésor des relations humaines. Gardons le contact – par un appel téléphonique, un message d'amitié – avec les plus isolés et en premier lieu les plus âgés, les plus fragiles et ceux qui sont déjà affectés par une autre maladie ou une autre épreuve. (...)

Comme le dit saint Paul aux Romains : « Qui nous séparera de l'amour du Christ ? Est-ce que ce sera la détresse, ou bien l'angoisse, ou encore la persécution, la faim, les privations, le danger, la mort ? (...) J'ai la certitude que rien ne peut nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus Christ notre Seigneur. » (Ro 8,35.38-39) »

Frère Alois, prier de Taizé